# Doublé suisse sur le podium

**Championnats du monde de 6mJI**

**Trois Helvètes, Nicolas Berthoud, Kaspar Schadegg et Philippe Durr, à bord de *Junior* (FRA), et un bateau suisse - *Sophie II* - skippé par le Suédois Hugo Stenbeck, se sont imposés à la Trinité-sur-Mer du 28 mai au 5 juin. Les trois Suisses, qui collectionnent les titres dans la classe, ont à nouveau été sacrés champions du monde. La traditionnelle régate en mer de la SNG avait ouvert le bal.**

Texte ) **Quentin Mayerat**

**Les Suisses embarqués sur *Junior* étaient emmenés par Yann Marilley,** un skipper français avec lequel ils naviguent depuis huit ans déjà. Nicolas Berthoud est le tacticien de l'équipage et entretient une longue histoire avec le bateau puisque c'est avec lui qu'il a remporté son premier Championnat du monde de 6mJI en 1999, «[sa] plus belle victoire», nous a-t-il confié. Pour son coéquipier Philippe Durr, qui avait racheté le bateau à Edmond de Rothschild en 1984 et gagné les Championnats du monde l'année suivante, Nicolas Berthoud, alias «Canard» dans le milieu, est une pièce maîtresse de leur succès: «c'est le mode d'emploi vivant de *Junior*, il connaît absolument par cœur tous les réglages pour chaque variation de vent, c'est impressionnant!» Le 4 juin, plus de 30 ans après son premier sacre, *Junior* a décroché son cinquième titre mondial à l'issue d'un véritable *mano a mano* d'une semaine avec *Sophie II*. Après deux jours de régates et six manches disputées dans des conditions de vent allant de 9 à 22 nœuds, seulement un petit point séparait les équipages. La victoire s'est donc jouée dans la dernière manche.

### Une journée décisive

«Le jeudi, le vent avait complétement basculé à l'est, nous décrit Nicolas Berthoud, il ne restait plus que deux manches à disputer, nous étions sur un nouveau terrain, les cartes étaient rebattues et le jeu ouvert.» Lors de l'avant-dernière manche, en tacticien expérimenté, il prend le parti de se placer dans le sillage de son rival afin de pouvoir mieux le

*SOPHIE II* A VU LA PREMIÈRE MARCHE DU PODIUM LUI ÉCHAPPER LE DERNIER JOUR, AU PROFIS DE *JUNIOR* (À DROITE), MAIS S'OCTROIE LA DEUXIÈME

Fiona Brown

Fiona Brown

DR

DR

LE QUINTET FRANCO-SUISSE CHAMPION DU MONDE, VRAIMENT JUNIOR?

Eric Rousseau

contrôler et assurer le titre. *Junior* démarre sous le vent de *Sophie* et prend en ligne de mire son tableau arrière. Nicolas Berthoud raconte: «On était derrière à la première marque, derrière à la deuxième marque, toujours derrière à la troisième et tout s'est joué au deux-tiers du dernier portant. On a fait une séparation en empannant avant Stenbeck qui lui ne pouvait pas empanner car il se serait retrouvé sous notre vent. Puis on a glissé, on revient tribord sur la ligne avec la priorité, et finalement, on est arrivé avec une longueur d'avance sur lui.» Il faut dire que l'empannage précoce de *Junior* a surpris *Sophie* qui n'avait pas senti que le vent commençait légèrement à tourner dans le dernier bord. L'expérience de Philippe Durr y est certainement pour quelque chose. Cet habitué du Léman, en voyant naître une petite risée a instantanément alerté l'équipage qui a su prendre la bonne décision au bon moment et a ainsi grillé la politesse à *Sophie*. La toute dernière manche n'a fait que confirmer la tendance puisque *Junior* a terminé 3e et *Sophie* s'est retranchée à la 14e place.

### Point d'attraction

A entendre son histoire, *Junior*, en plus d'être un 6mJI ultra-performant n'est pas un bateau comme les autres. Après des propriétaires successifs, différents noms et plusieurs vies, il a marqué le parcours de tous les régatiers montés à son bord. Il leur a apporté parmi leurs plus belles victoires. A l'image d'un boomerang, il revient sans cesse afin de naviguer avec ceux qu'il connaît le mieux. En 1983, alors entre les mains de Benjamin de Rothschild, le fils d'Edmond, l'embarcation chute d'une remorque. *Gitana*, son nom de l'époque, est déclarée épave par l'assurance. Philippe Durr refuse alors de voir ce bateau partir pour la casse et le rachète à bon prix. En le restaurant, il s'aperçoit que les dégâts étaient loin d'être aussi critiques que ce que prédisaient les experts. Il lui offre une seconde chance. Après avoir remporté les mondiaux de 1985 à Cannes, il vend son bateau le soir même: «j'avais la coupe dans une main et un chèque dans l'autre», déclare-t-il en plaisantant. Puis, c'est au tour de Nicolas Berthoud, sans jamais le posséder, de passer des centaines d'heures à naviguer avec *Junior* pour aujourd'hui en maîtriser chaque centimètre carré. En 2007, c'est lui qui met en relation Yann Marilley avec le propriétaire du bateau afin de l'acquérir. Aujourd'hui, tous sont absolument ravis de pouvoir continuer à moissonner les trophées à bord de *Junior*. Tout porte à croire que ce 6mJI continuera de nous étonner. Il partira en 2017 pour les mondiaux de Vancouver et nous aurons peut-être l'occasion de le voir naviguer sur le Léman à l'horizon 2021. La Société Nautique de Genève a déjà annoncé son souhait d'accueillir les Championnats du monde de 6mJI dès que le calendrier le permettra. *Junior* le rescapé a encore de beaux jours devant lui.

*VALHALLA* VAINQUEUR DE LA TRADITIONNELLE RÉGATE EN MER DE LA SNG

DR

### La régate en mer de la SNG

La Société Nautique de Genève a profité de ces championnats regroupant quelques 250 régatiers sur 42 bateaux et provenant de 8 pays pour organiser sa traditionnelle régate annuelle en mer. Chaque année, la SNG propose une régate en mer afin de pouvoir prétendre à redevenir, dans un futur toujours incertain, un club challenger de la Coupe de l'America. Pour cette édition, la SNG a proposé aux compétiteurs de s'affronter le week-end précédant le début des Mondiaux. Deux manches ont pu être disputées le samedi par un très beau temps et des airs montant jusqu'à 20 nœuds. Le dimanche, en raison de conditions dantesques, les 6mJI sont restés à quai. Lors de cette première mise en jambe, *Valhalla* (GBR) skippé par Paul Smith, s'est imposé, suivi de *Jane Ann* (USA) et *Tsigane* (FRA) pour compléter le podium. Yann Petremand, Vice-président du Cercle de la voile de la SNG, s'est réjoui de la synergie trouvée avec la Société Nautique de la Trinité-sur-Mer: «tout le monde est gagnant. La Trinité était heureuse d'accueillir un club étranger pour organiser une régate et la collaboration ainsi que l'entente entre les clubs a été excellente».